

l'autre dans le VI^e rang, "partie avec l'aide des journalistes, partie avec l'aide des paroissiens". Et la part du gouvernement ?..

Cependant, la paroisse en avait grandement besoin. Elle n'avait, cette année-là, en dépit de toutes les bonnes volontés particulières, réuni qu'un surplus de \$40.94 ; et la dette flottante était de \$2,500.00.

Tout de même, la paroisse de S. Gérard de Montarville était organisée. Il ne lui restait plus qu'à progresser. Elle s'étend au-delà du canton Kiamika, embrassant avec ce canton les rangs I et II de Bou-thillier, une partie de Robertson et de Dudley.

C'est avec raison que l'on s'étonne des progrès rapides de S. Gérard. Ils justifient pleinement la note suivante, recueillie dans l'un de nos grands quotidiens : *La Presse* :

" Presbytère et dépendances ont surgi, personne ne sait trop comment ; et, ce qui prime tout, sans répartition ni dette aucune pour la paroisse. Mais cet exploit insolite n'a été qu'un tour de force préliminaire : la scène de triomphe, c'est l'érrection de l'église paroissiale. Que le lecteur en juge.

Au mois d'octobre dernier, les mystères sublime et tendres de notre foi s'abritaient dans une espèce de grange, avec madriers pour bancs, juchoir pour jubé, table pour autel. On ne voyait pas même un vestige de temple. Or, à Noël, pour la messe de minuit, apparaissait une jolie église en bois : vaste, sonore, chauffée et modestement ornée pour le jour à jamais mémorable. C'est-à-dire qu'en moins de trois mois, la paroisse était convenablement logée pour tout ce qui regarde sa vie religieuse collective. Voilà un fait qui peut se passer de commentaires.

Mais, se demandera-t-on, peut-être, par quel moyen visible s'est ainsi emparée du sol Celle qui recevait, il y a vingt siècles, mission d'évangéliser les peuples ? A cette question fort légitime je répondrai qu'à part la bonne volonté des paroissiens, tout est dû au jeune et vaillant curé, M. l'abbé Lemonde. Je